

---

## Sur les traces de la géographie culturelle

Pierre Deffontaines, un géographe au Brésil, un géographe du Brésil

*On the path of cultural geography: Pierre Deffontaines, a french geographer of brazil*

Antoine Huerta

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/959>

DOI : 10.4000/gc.959

ISSN : 2267-6759

### Éditeur

L'Harmattan

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2011

ISBN : 978-2-296-54677-6

ISSN : 1165-0354

### Référence électronique

Antoine Huerta, « Sur les traces de la géographie culturelle », *Géographie et cultures* [En ligne], 77 | 2011, mis en ligne le 25 février 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/gc/959> ; DOI : 10.4000/gc.959

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

---

# Sur les traces de la géographie culturelle

Pierre Deffontaines, un géographe au Brésil, un géographe du Brésil

*On the path of cultural geography: Pierre Deffontaines, a french geographer of brazil*

Antoine Huerta

---

- 1 Le professeur brésilien Pedro Pinchas Geiger affirmait en 2009 :  
« Il y a dans les travaux de Pierre Deffontaines une graine de ce que l'on appelle aujourd'hui la géographie culturelle. Il faut lire ses travaux avant toute chose ; tous, ceux qu'il a produits en France et au Brésil et examiner jusqu'à quel point il a une intuition du problème culturel. [...] Il introduit la modernité au Brésil »<sup>1</sup>.
- 2 Dans le cadre de ses études brésiliennes, Paul Claval (1995) s'est intéressé, lui aussi, à ce géographe français, promoteur d'une géographie humaine, héritière de Vidal de la Blache et de Jean Brunhes. Dans les premiers temps de la géographie culturelle, nous dit-il par ailleurs (2001, p. 71), la relation entre l'homme et le milieu est centrale. Elle se présente pour l'essentiel sous la forme d'études régionales, où le paysage, les adaptations des hommes qui lui sont liées et les genres de vie émergent comme des thèmes clés<sup>2</sup>. Il souligne que :  
« la géographie humaine considérée à la manière de Pierre Deffontaines privilégie la culture » (2002, p. 140).
- 3 Les méthodes de recherche de Deffontaines (1894-1978) relèvent pleinement de la science géographique de son temps ; pour autant, aux yeux de certains Brésiliens, ce géographe n'en serait pas moins un modernisateur, voire un introducteur de la modernité dans leur pays (Evangelista, 2006). Voilà un paradoxe qu'il est légitime de questionner pour saisir la place réelle et le rôle effectif, que ce professeur des missions universitaires a eu au sein de la jeune géographie brésilienne. Pour avancer, il conviendrait d'analyser comment et jusqu'à quel point sa géographie s'inscrit dans la tradition de l'école française dont il est issu, en prenant soin de sortir de son enveloppe la graine de géographie culturelle future qu'elle contiendrait selon Geiger. Quelques interrogations surgissent alors : comment Deffontaines pourrait-il être pourvoyeur de modernité, lui qui reproduisait des

techniques prônées jadis par ses maîtres ? En quoi sa géographie brésilienne est-elle déjà culturelle ? En quoi pose-t-elle les fondations de certains développements futurs de cette discipline au Brésil ? Le géographe français se trouverait-il à la croisée des deux temps de la géographie culturelle mis en évidence par Paul Claval ? En étayant et nuancé l'affirmation de Geiger, par des exemples tirés de la production scientifique de Deffontaines, cet article souhaite éclairer ces diverses questions<sup>3</sup>.

## L'homme et la culture au Brésil : histoire de géographie

- 4 La géographie culturelle s'enracine au Brésil dès les années 1930. Elle est ancrée dans les cadres originels de cette discipline lorsqu'elle s'institutionnalise dans ce pays. En effet, lorsque la première chaire de géographie est inaugurée dans la toute nouvelle université de São Paulo (USP), Deffontaines, son premier titulaire, fonde avec quelques collaborateurs l'Association des géographes brésiliens (AGB) et avec elle, la revue *Geografia* qui marque sa naissance et donne visibilité à ses activités<sup>4</sup>. Le géographe, en véritable militant de sa discipline, publiera au cours de sa vie professionnelle un certain nombre d'œuvres représentatives sur cet incontestable laboratoire, que constitue pour lui le Brésil ; ses travaux, publications et pratiques géographiques, nous le verrons, préfigurent le devenir de la géographie culturelle sous ces latitudes.

### Les bases brésiliennes de la géographie

- 5 À quelques mois de son arrivée au Brésil, Deffontaines aime à se présenter comme l'un des futurs chefs de file de la géographie pauliste et publie un article programmatique sur la géographie régionale : *Regiões e paisagem do Estado de São Paulo : Primeiro esboço de divisão regional*, (1935a). Si la géographie qu'il prétend créer doit être physique, il entend lui concéder quelque inclination vers des aspects plus culturels :

« Le Brésil parmi toutes les nations du monde a une responsabilité géographique spéciale, possédant l'un des plus grands territoires du monde, l'un de ceux où les phénomènes physiques atteignent leur plus grande ampleur [...] Les phénomènes humains apparaissent souvent ici à leur état de départ, le Brésil possède en effet une des plus larges zones pionnières du monde ; en beaucoup de régions, l'homme en est encore au moment passionnant où il entame la lutte contre la nature. On comprend l'intérêt tout spécial de suivre de tels faits » (Deffontaines, 1935b).

- 6 Claval soulignait justement :

« L'abord de la question culturelle impose la nécessité de repenser la géographie humaine. De ce retour sur la pensée naît une première idée, qui est que la géographie humaine ne peut pas être totalement séparée de la culture où elle se développe, fait également valable pour les autres sciences sociales, l'économie, les sciences politiques, la sociologie, l'ethnologie... » (Claval, 2002a).

- 7 Les convictions géographiques de Deffontaines sont claires et il a su trouver les canaux nécessaires à leur diffusion. La place dévolue à l'homme et à la culture dans *Geografia* est essentielle à ses yeux. Les « brusques peuplements ou dépeuplements », « l'étalement presque instantané de certaines exploitations », les « transformations rapides des paysages » retiennent davantage son intérêt<sup>5</sup>. Ses autres écrits brésiliens témoignent aussi largement de ses partis pris : l'habitat et ses fonctions, l'homme, ses traditions et ses travaux. Pour chacun de ces thèmes, il analyse les rapports entre l'homme, son milieu et sa culture<sup>6</sup>.

## Bibliographie brésilienne sur le pays et ses habitants

- 8 La production brésilienne écrite ou orale de Deffontaines est très dense : plus de cent textes, des dizaines de conférences et interventions radiodiffusées (1935d). Cette production brésilienne s'étale sur près de 50 ans. Dès 1924, avant même peut-être de songer à y voyager, il écrit sur le Brésil (1924a et b ; 1925), sa dernière contribution date de 1971. Les thèmes qu'il aborde sont nombreux : les personnages types et les genres de vie ; les modes d'habitat ; les relations de l'homme au milieu (forestier, montagnard et agricole) ; les divisions régionales ; les études urbaines ; les transports.
- 9 Concernant les transports, il convient de nuancer une affirmation de Claval. Évoquant cette géographie culturelle de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, il dit qu'elle :  
« ignorait l'autre moitié de la géographie humaine, à savoir : le rôle de la circulation dans la distribution des hommes et de leurs activités » (Claval, 2001, p. 71).
- 10 Deffontaines était très curieux de ces questions (1938). Il s'y intéresse à propos du réseau de villes : « comment s'est-il développé ? ». Il y étudie de près les liens des populations avec leur développement. Par ailleurs, l'État de São Paulo, où les voies carrossables étaient difficiles à mettre en place, aiguise sa curiosité : « le mode de transport était le portage qui se faisait à dos d'hommes ». « Le mulet devint la providence de ces régions montueuses » (1936e). Sur *Les foires à mulets de Sorocaba*, c'est bien une vision du « rôle de la circulation dans la distribution des hommes et de leurs activités » qu'il propose (1935c ; 1936a). De même, lorsqu'il présente les formes de négoce nomade et les déplacements qui leur sont liés : « Au Brésil, le négoce est souvent indépendant des formes de peuplement ; non seulement il n'est pas créateur d'agglomérations, mais même il n'est pas sédentaire, il est resté nomade » (1935f et 1936b, 1936c, 1947b). Si l'on en croit Paul Claval, voilà un sujet neuf pour l'époque !
- 11 Novateur, Deffontaines l'est aussi lorsqu'il observe le religieux. Claval définit ainsi sa géographie :  
« Par la position qu'elle réserve aux techniques matérielles, aux plantes cultivées et aux animaux domestiques, elle a beaucoup de points communs avec l'école de Berkeley. Mais, en abordant des thèmes comme ceux des religions<sup>7</sup> et de leur impact sur les paysages et l'organisation de l'espace, Deffontaines (1948) suscite de l'intérêt pour les représentations. La *Revue de Géographie Humaine et d'Ethnographie*, qu'il lance en 1948, désigne bien son refus d'enfermement dans un point de vue naturaliste » (Claval, 2002b, p. 140).
- 12 Silvio Carlos Bray (1993) énonce un point de vue comparable lorsqu'il définit la vision du monde de Pierre Deffontaines comme étant essentiellement culturelle.
- 13 Un autre élément retient l'attention : l'organisation d'excursions en commun pour l'étude d'une question géographique. Deffontaines en usera pour s'installer et faire école à São Paulo. Il s'en fera le propagandiste zélé à travers l'AGB et ses publications.

## L'excursion géographique, entre espaces et sociétés

- 14 *Geografia*, par exemple, présente les ambitions du géographe quant à l'excursion, ses méthodes et ses attendus scientifiques<sup>8</sup>. Ce programme trouve son origine dans un ouvrage de vulgarisation, le *Petit guide du voyageur actif*, où est dit très simplement, ce

qu'est voyager, se promener et, avant tout, faire de la géographie<sup>9</sup>. Il y énonce quelques préceptes qui, dans son œuvre, auront une valeur programmatique (1936d ; 1949)<sup>10</sup>.

## Les règles de l'excursion, au contact des hommes

- 15 Dans ce guide, Deffontaines recommande de questionner les lieux : « le cadre », « l'homme et le pays », « l'homme et les traditions », « l'homme et le travail » (p. 48).
- 16 Le cadre, tout d'abord : un paysage pour lequel on doit interroger « les caractéristiques » telles « le relief », « le sous-sol », « le sol », « la flore et la faune (classées comme 'la végétation' et 'les oiseaux, les animaux sauvages') », « le climat » et « les rivières » (p. 9). Dans cette première approche se situe la méthodologie mise en place. De l'étude de l'espace aux réalités de la géographie humaine, trois points sont mis en évidence : l'homme confronté au pays, aux traditions et au travail. Son ouvrage sur la *Geografia humana do Brasil* est, sur ce mode, une bonne synthèse.
- 17 Le premier point décrit l'habitation et les différentes fonctions de la maison (p. 13-17). Le second aspect est lié à l'habitat et à la place du spirituel dans la maison ; viennent ensuite le peuplement et ses modalités, la circulation, les personnages types du pays, la propriété, l'alimentation, et enfin le crédit (p. 19-23). Tous les aspects « de la minutieuse complexité de la mécanique de la vie humaine » sont pris en compte. Présents dans ce texte fondateur, on retrouve ces thèmes dans différents textes au cours de la carrière brésilienne du savant<sup>11</sup>.
- 18 Le deuxième point s'intéresse à l'homme, ses traditions et son folklore. Ce thème comprend les particularismes liés à la naissance, au baptême, à la petite enfance, au mariage et aux funérailles, aux fêtes du calendrier et à celles des saints, aux fêtes locales, aux légendes, aux danses et aux chants (p. 25-29).
- 19 Enfin, le troisième et dernier point abordé est celui du travail : les principales plantes cultivées, le travail agricole, le rôle de l'arboriculture, les primeurs et maraîchers, le système d'élevage, le régime de la propriété, celui de l'eau pour les champs et la prairie, l'histoire des cultures, les petits métiers nomades<sup>12</sup>, les carrières et les mines, la vie forestière, celle de la pêche et celle de l'industrie (p. 31-33).
- 20 Les aspects méthodologiques liés à l'excursion sont à la base de l'école française de géographie. Deffontaines ne se contente pas d'observer, il prend contact avec les populations rencontrées. Cette pratique est constante. Elle est l'un des fondements de son enseignement au Brésil.
- 21 En guise de postface au *Petit guide*, il livre ses méthodes concernant le premier contact avec le terrain et l'organisation des excursions. Il insiste sur la nécessité de consigner les noms locaux, de prendre des notes, de faire relevés, croquis et dessins. « Le plus beau des tourisms est le tourisme de la fraternité » nous dit-il en conclusion, ce qui laisse percevoir que l'état d'esprit qu'il préconise a été, en permanence, le sien au cours de ses divers déplacements : celui d'un catholique fervent et solidaire (p. 35-45).
 

« [Il faut] savoir observer les paysages spirituels, infiniment plus variés que les paysages naturels : imaginer que les vertus comme les défauts ont des couleurs. [Car] l'étude d'un pays doit enseigner l'effort des hommes » (p. 43-45).
- 22 Les dernières lignes de ce document font synthèse en matière d'objectifs :
 

« Méditer, orgueil et humilité de l'œuvre humaine sur terre et aussi attachement au pays pour le mieux servir, plus concrètement, plus utilement » (p. 45).

- 23 C'est en gardant cet état d'esprit en tête qu'il faut lire cette histoire de la géographie culturelle selon Deffontaines. Ainsi, ses *Méditations* sont-elles très significatives de ce que représente l'approche culturelle. Que ce soient les « *Meditaciones geográficas sobre América* » (1951a) ou encore la « *Meditação geográfica sobre o Rio de Janeiro* » (1959), l'idée centrale est la même : se pencher sur la culture du lieu pour tenter d'en saisir l'essence.

## Retour sur l'expérience brésilienne

- 24 L'intérêt de Deffontaines ne se tarit pas, il explore et engage constamment à l'exploration. Lors d'une excursion des géographes du colloque de géographie de Bahia au Reconcavo, les mêmes techniques sont à l'œuvre. Il note toujours les faits intéressants sa géographie : culture, population, architecture, mode de vie<sup>13</sup>. C'est également vrai dans d'autres excursions, celles organisées dans le cadre des congrès. Lors du congrès international de géographie (Brésil, 1956), les excursions sont quotidiennes et de grande ampleur ; Deffontaines en rend compte dans les *Annales de géographie*, ce qui marque l'importance qu'il y accorde (1957).
- 25 En déplacement, l'excursion est pour lui un mode de vie. Son journal en témoigne régulièrement. L'aspect constitutif des excursions dans la géographie de Deffontaines, leur caractère systématique et le rôle central qu'elles jouent dans la création de savoirs scientifiques sont pour lui une préoccupation constante ; par tous les moyens de locomotion possibles, c'est en chercheur géographe qu'il « pénètre la vie brésilienne de l'intérieur ». Et c'est ainsi qu'il engage à étudier la géographie, en maintenant au centre l'homme et ses cultures et en relevant inlassablement les aspects culturels des lieux explorés. Ces options seront par la suite essentielles dans les reprises de la géographie culturelle. C'est sans doute cela qui fait dire à Geiger que Deffontaines a l'« intuition du problème culturel ».

## Tableau de la géographie du Brésil : l'ethnologie et le folklore, vers une géographie culturelle

- 26 Les géographes français revisitant la géographie humaine pour développer la notion de genre de vie le doivent en grande partie à Deffontaines, aux enseignements de l'ethnographie et des études folkloriques qu'il a donnés (Claval, 1995, p. 28). Cette méthodologie s'inscrit dans une pratique du temps :
- « La dimension culturelle est particulièrement présente dans l'Entre-deux-guerres, même si elle n'est pas définie comme telle. [...] les géographes partagent avec les folkloristes, les ethnologues qui travaillaient sur la France dans l'Entre-deux-guerres, la notion de culture populaire » (Delfosse, 2003).
- 27 Deffontaines utilise en permanence les méthodes ethnologiques, comme l'une de ses bases théoriques<sup>14</sup>. Il en a fait l'un de ses préceptes méthodologiques centraux et on peut y voir les prémices des ethnogéographies mises en place à la suite du *cultural turn* (Claval, 2002a). Claire Delfosse, forte de sa connaissance du géographe, abonde en ce sens :
- « Les géographes l'appréhendent surtout à partir de la culture matérielle lorsqu'ils traitent de la notion de genre de vie, définie comme une combinaison de travaux par Jean Brunhes et Pierre Deffontaines. Dans leur souci de connaissance des pays, les géographes sont également amenés à évoquer d'autres faits culturels comme les fêtes, les langues régionales » (Delfosse, 2003).

## Le « pompage » à la base de la géographie humaine

- 28 Pour constituer ces études lorsqu'il est sur le terrain, Deffontaines se livre, à ce qu'il nomme de façon très imagée, le « pompage » de renseignements. Au Brésil, son travail commence par le recueil de données. Et toutes les sources sont alors bonnes. Avec Deffontaines, tout un chacun est potentiellement un informateur, inépuisable pourvoyeur d'information. Il ne se prive jamais d'y avoir recours<sup>15</sup>.
- 29 Il accorde une grande importance à la langue. Il recueille sur le terrain les mots et expressions qui lui paraissent significatifs et souvent les adapte en français dans ses publications : « favelle », « palacettes », « fazenda » ou « fazendaire » par exemple (1936e). Cette curiosité pour la langue lui permet d'affiner la géographie bien particulière qu'il pratique. Il élit des nouveaux thèmes, invente des approches méthodologiques nouvelles. Les réalités du Brésil impliquent cela pour être reçues. Sa géographie brésilienne est donc faite d'observations sociales car humaines et il n'hésite pas à recourir à des sources multiples (peu prisées par ses collègues) et aux méthodes de diverses autres disciplines comme l'histoire, l'ethnologie ou la linguistique. Pionnier par sa pratique de la pluridisciplinarité, il n'a pas toujours fait l'unanimité dans le milieu des géographes.

## Tipos e aspectos do Brasil, imagerie nationale

- 30 Deffontaines utilise de nombreux témoignages qui, joints à ses goûts pour les choses culturelles, l'ont conduit à peindre des tableaux de géographie culturelle très séduisants pour certains Brésiliens de son temps, notamment ceux qui firent connaître, avec l'aide du dessinateur Percy Lau, quelques types et aspects du Brésil (IBGE, 1949). Ce livre, mettant en scène quelques représentations nationales, a, pour les Brésiliens, une forte connotation « identitaire » (Angotti-Salgueiro, 2005) et l'influence de Deffontaines, n'en est que plus importante. La comparaison mise en œuvre ici suit cette même ligne :
- « montrer les contextes de 'vizinhança visual'<sup>16</sup> entre des représentations procédant d'expériences de voyage d'individus qui ont produit des images types propres à une géographie culturelle à vocation ethnographique » (Angotti-Salgueiro, 2005).
- 31 Le premier point attirant l'attention est le titre de l'ouvrage lui-même qui rappelle très fortement les thèmes préférés de Deffontaines et son goût pour les personnages types, pour les types de peuplement rural ou les types de métiers. Cela s'explique par l'influence qu'il a pu avoir sur certains géographes brésiliens des années 1930, sensibles à sa géographie humaine.
- 32 L'émergence des disciplines de sciences humaines a conduit à l'utilisation de la photographie et des autres productions graphiques dans la construction de représentations nationales ancrées dans le régionalisme. Les dessins de Percy Lau, comparés aux photographies de Monbeig et de Gautherot, révèlent des convergences de représentations, à partir desquelles Angotti-Salgueiro dégage une synthèse de l'imaginaire iconographique (2005). Ces images deviennent en fait des icônes par un phénomène de répétition et d'extension. C'est notamment le cas de la série de Percy Lau, l'une des matrices intellectuelles de la géographie brésilienne à l'époque où elle s'institutionnalise.

- 33 Nous induisons de cette analyse, non seulement la contribution de Deffontaines à la création de cet imaginaire, mais encore sa participation d'un point de vue méthodologique. Nous proposons un bref aperçu de ses œuvres traitant directement des identités du Brésil. Elles abordent les types brésiliens, sous un angle parfois folklorique. Il publie par exemple une *Recherche sur les types de peuplement dans l'Est de Saint-Paul (Brésil)* (1935e). En 1936, paraît le titre le plus lié à l'ouvrage *Tipos e aspectos : Les personnages types du Brésil* (1936e). L'attachement de Deffontaines à ces notions de types et les titres de certaines de ses publications rappellent l'intitulé choisi par la *Revista Brasileira de Geografia* où les premiers *Tipos e aspectos* furent publiés. Si l'on met en regard les thèmes de *Tipos e aspectos* avec *Les personnages types du Brésil* de Deffontaines, l'influence du géographe français devient évidente.
- 34 Il résulte de l'examen de l'index de l'ouvrage brésilien, un bilan très instructif (IBGE, 1949, p. VII). Cinq régions étant représentées, ce découpage régional est significatif, puisqu'il suit les règles méthodologiques ayant cours et proposées, nous l'avons vu, dès 1934 par Deffontaines. L'étude des formations végétales ou celle des moyens de communications sont comparables à celle de « l'homme et son milieu ». Celle des métiers et des infrastructures industrielles et agricoles se rapportent à « l'homme et le travail » (1936d ; 1949).
- 35 Les principaux thèmes traités (habitat, milieu, métiers et personnages types, végétation, exploitations agricole et industrielle, moyens de transport) sont en adéquation avec ceux qu'affectionne Deffontaines, ce qui est normal du fait que ces champs d'études ont été largement véhiculés par son enseignement et ses publications (1935b ; 1949). La filiation se confirme entre les deux productions. Nous voyons alors une participation élargie de Deffontaines à la géographie culturelle. Par sa constante recherche de saisie des aspects humains et culturels, ses techniques de récolte documentaire sont aussi sources d'une production textuelle à la frontière de la géographie et de l'ethnologie, utilisées dans la construction des représentations nationales.
- 36 L'œuvre brésilienne de la géographie de Deffontaines est caractérisée par des fondements épistémologiques classiques et par une approche scientifique originale posant les jalons des développements futurs de sa discipline.
- 37 Ses travaux au sein de l'AGB tendent fortement à guider les recherches scientifiques de l'USP vers une géographie humaine, sans pour autant délaisser la géographie régionale. Les publications de la revue *Geografia* mettent l'homme au centre des préoccupations ; avec l'ajout de l'excursion et de ses méthodes de recueil d'information, le processus est fondé. La marque de Deffontaines y est très forte. Grâce à ses tableaux des modes de vie, fortement inspirés par les méthodes anthropologiques, cette marque permet la conservation de certains pans de la culture brésilienne.
- 38 Dans ces processus d'importation/exportation scientifique, l'expérience brésilienne est pour lui riche d'enseignement. Le Brésil, terre d'accueil d'une géographie culturelle, permet un déploiement de cette science du fait des réalités rencontrées générant créations nouvelles et développement des méthodes.
- 39 Les mécanismes géographiques menant aux règles de fonctionnement d'un espace géographique, d'un territoire urbain ou rural, peuvent se transmettre d'une réalité spatiale à une autre. Les méthodes d'analyse ayant permis de fournir une grille de lecture à Deffontaines pour les espaces précédemment abordés sont également valides pour



expliquer la géographie brésilienne. Ce géographe atypique retranscrit la réalité physique et humaine, du Brésil notamment, à l'aide des outils dont il dispose.

- 40 Il reste généralement plus connu au Brésil, au Canada et en Espagne où ses travaux ont été mieux perçus qu'en France. La méconnaissance relative de son travail vient probablement de son manque de filiation : il n'a jamais été recruté par l'université française. Cette désaffection des géographes français quant à son œuvre se ressent aussi dans les problématiques liées à la géographie culturelle au Brésil. Hormis dans les textes de Paul Claval cités ici, Deffontaines qui a apporté le plus à cette géographie est quasiment absent du livre-bilan récemment mis en place par des Brésiliens (Corrêa et Rosendahl, 2001, 2002). Cette lacune, sans doute dommageable, nous interroge. Son travail qui mérite à notre sens d'être revisité, est une géographie culturelle. Une géographie culturelle de son temps, une géographie culturelle avant l'heure. Plus qu'une intuition, les aspects humains dans la géographie ont été pour lui une conviction, mise en pratique constante dans ses œuvres.

---

## BIBLIOGRAPHIE

ANGOTTI-SALGUEIRO, Heliana, 2005, « A construção de representações nacionais : os desenhos de Percy Lau na *Revista Brasileira de Geografia* e outras visões iconográficas do Brasil moderno ». *Anais do Museu Paulista*. vol. 13, n° 2, p. 21-72.

ASSOCIAÇÃO DOS GEÓGRAFOS BRASILEIROS (AGB), 1934, *Ata de fundação*. 17 Setembro.

[Rédacteurs : Deffontaines, Pierre ; Rego, Luiz Flores de Moraes ; Moraes, Rubens Borba de ; Prado Jr, Caio].

BRAY, Silvio Carlos, 1993, « A visão do mundo de Pierre Deffontaines e a ideologia da cultura brasileira nos anos 30 ». *Geografia (Rio Claro)*. vol. 18, n° 2, p. 53-67.

CLAVAL, Paul, 1995, *La géographie culturelle*, Paris, Nathan Université, Coll. FAC Géographie, 384 p.

CLAVAL, Paul, 2001, « O papel da nova geografia cultural na compreensão da ação humana » dans CORRÊA, Roberto Lobato Azevedo et Zeny ROSENDAHL, *Matrizes da Geografia Cultural*, Rio de Janeiro, EDUERJ, p. 35-86.

CLAVAL, Paul, 2002a, « A volta do cultural na geografia », *Mercator (Fortaleza-CE)*, n° 1, p. 19-28.

CLAVAL, Paul, 2002b, « Campo e perspectivas da geografia cultural », dans CORRÊA, Roberto Lobato Azevedo et Zeny ROSENDAHL, *Geografia Cultural - Um Século (3)*, Rio de Janeiro, EDUERJ, p. 133-196.

JOSEPH, Bernadette (dir.), *Où en est la géographie historique ?* Paris, Bagnaux, L'Harmattan, Numilog, p. 43-62.

CORRÊA, Roberto Lobato Azevedo et Zeny ROSENDAHL, 2001, *Matrizes da Geografia Cultural*, Rio de Janeiro, EDUERJ, 184 p.

CORRÊA, Roberto Lobato Azevedo et Zeny ROSENDAHL, 2002, *Geografia Cultural - Um Século (3)*, Rio de Janeiro, EDUERJ, 184 p.

DELFOSE, Claire, 2003, « Géographie rurale, culture et patrimoine, Volume I : Texte de synthèse, Volume II : Dossier de Publications », *Ruralia*, [En ligne], 12/13/2003, mis en ligne le 09 juillet 2004, consulté le 27 juin 2011, URL : <http://ruralia.revues.org/350>

EVANGELISTA, Helio de Araujo, 2006, « Geografia tradicional no Brasil. Uma geografia tão mal-afamada quanto mal conhecida ! », *Revista Geo Paisagem*, n° 10. <<http://www.feth.ggf.br/geotrad.htm>>

GEIGER, Pedro Pinchas et Antoine HUERTA, 2009, *Pierre Deffontaines, la géographie, le Brésil. Entretien avec Pedro Pinchas Geiger, mené par Antoine Huerta*, Rio de Janeiro, 23 avril, non publié.

INSTITUTO BRASILEIRO DE GEOGRAFIA E ESTATÍSTICA (IBGE), 1949, *Tipos e aspectos do Brasil (Excertos da Revista Brasileira de Geografia)*, *Ilustrações de Percy Lau*, 5<sup>e</sup> edição aumentada, Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística, Conselho Nacional de Geografia, 312 p.

MENDIBIL, Didier, 1999, « Essai d'iconologie géographique », *L'Espace géographique*, vol. 28, n° 4, p. 327-336.

MENDIBIL, Didier, 2006, « O sistema iconográfico da geografia clássica francesa e Pierre Monbeig », dans ANGOTTI-SALGUEIRO, Heliana (dir.), *Pierre Monbeig e a geografia humana brasileira : a dinâmica da transformação*, Bauru, FAPESP- EDUSC, p. 233-247.

ROBIC, Marie-Claire, 2004, « Rencontres et voisinages de deux disciplines », *Ethnologie française*, vol. 34, n° 4, 'Ethnologues et géographes', p. 581-590.

SILVEIRA, João Dias da, 1936, « A excursão no ensino de geografia ». *Geografia*. vol. 2, n° 8, p. 70-72.

Deffontaines : corpus des textes utilisés

1924a. « L'Industrie cotonnière au Brésil », *La géographie*, vol. XLIV, n° 3, septembre-octobre, p. 323-324.

1924b. « La production cotonnière dans le Brésil central », *La géographie*, vol. XLI, n° 1, p. 65-66.

1925. « Un grand projet d'émigration japonaise au Brésil », *La géographie*, vol. XLIII, n° 1, p. 449-450.

1934. « Introduction à une géographie des religions », *Chronique sociale de France*, Mars, p. 178-183.

1935a. « Regiões e paisagem do Estado de São Paulo : Primeiro esboço de divisão regional », *Geografia*, vol. 1, n° 2, p. 117-169.

1935b. « A Associação dos Geógrafos Brasileiros », *Geografia*, n° 1, p. 7-9.

1935c. « As feiras de burros de Sorocaba », *Geografia*, vol. Ano I, n° 3, p. 263-270.

1935d. *Les grands problèmes humains que pose le Brésil*, Cours publics radiodiffusés, France.

1935e. « Recherche sur les types de peuplement dans l'Est de Saint-Paul (Brésil) », *Bulletin de l'Association des géographes français*, Avril, n° 87, p. 66-71.

1935f. « Les Mascatis ou petits colporteurs du Brésil », *Journal de la Société des Américanistes*, vol. 27, n° 1, p. 247-250.

1936a. « Les foires à mulets de Sorocaba », *Annales de géographie*, vol. 45, n° 258, p. 648-652.

1936b. « Un genre de vie de petits nomades du Brésil : Les Mascatis », dans *Mélanges de géographie offerts par ses collègues et amis de l'étranger à M. Václav Svambera a l'occasion de son soixante-dixième anniversaire*, Prague, [s. n.], p. 48-51.

- 1936c. « Os mascates ou pequenos negociantes ambulantes do Brasil », *Geografia*, vol. 2, n° 4-5, p. 26-29.
- 1936d. « Pequeno guia do viajante ativo », *Geografia*, vol. II, n° 4, p. 9-14.
- 1936e. « Les personnages-types du Brésil », *Revue des deux Mondes*, vol. 106, p. 902-915.
1938. « The Origin and Growth of the Brazilian Network of Towns », *The Geographical Review*, vol. 28, n° 3, p. 379-399.
- 1939a. « Geografia humana do Brasil », 1. *Revista Brasileira de Geografia*, vol. 1, n° 1, p. 19-67.
- 1939b. « Geografia Humana do Brasil », 2. *Revista Brasileira de Geografia*, vol. 1, n° 2, p. 20-56.
- 1939c. « Geografia Humana do Brasil », 3. *Revista Brasileira de Geografia*, vol. 1, n° 3, p. 16-59.
- 1947a. « Os individuos tipos do Brasil », *Boletim geografico (Rio de Janeiro)*, n° 50, Maio, p. 140-146.
- 1947b. « Os mascates ou marcadores ambulantes do Brasil », *Boletim geografico (Rio de Janeiro)*, Oct., n° 55, p. 814-816.
1948. *Géographie et religions*, Paris, Gallimard, Coll. Géographie humaine, 439 p.
1949. *Petit guide du voyageur actif. Comment connaître et comprendre un coin de pays ?*, Paris, Les Éditions sociales françaises, 3<sup>e</sup> édition, 49 p.
- 1951a. « Meditaciones geográficas sobre América », *Estudios Americanos*, n° 10, p. 315-327.
- 1951b. « Du 'patrimoine' au 'condominio' : contribution à la géographie urbaine du Brésil », *Les Cahiers d'outre-mer*, vol. 14, n° 53, p. 98-101.
1957. « Excursion n° 1 : Plateau centre-occidental et 'pantanal' », *Annales de géographie*, vol. 66, n° 353, p. 44-51.
1959. « Meditação geográfica sôbre o Rio de Janeiro. Conferência pronunciada na Faculdade de Filosofia, Ciências e Letras de Santa Ursula, no Rio de Janeiro, em Agôsto do corrente ano », *Boletim carioca de geografia*, n° 3-4, p. 30-33.
1971. « Le rôle de l'élevage dans la régionalisation de l'espace au Brésil », (Extrait avec discussion), Séminaire international : Centre d'études de géographie tropicale de Bordeaux, 20-22 novembre 1968, Paris, éditions du CNRS, p. 47-56.

## NOTES

1. Géographe brésilien. Entretien mené en 2009 dans le cadre de mes recherches de doctorat.
2. "La géographie culturelle de la première partie du XX<sup>e</sup> siècle était centrée sur l'étude des relations hommes/milieus et sur la description de la diversité de la terre".
3. Pour les nécessités de cet article, sont considérés les textes, ouvrages et conférences de Deffontaines mais aussi son œuvre d'éditeur et de fondateur de l'Association des géographes brésiliens (AGB). Ces documents, sa production iconographique sur le Brésil, mis en regard avec des documents administratifs ou personnels (correspondances, notes internes, etc.) traduisent certains aspects de sa pensée et éclairent ses conceptions scientifiques.
4. Huit numéros publiés entre 1935 et 1936, devient en 1938 la *Revista Brasileira de Geografia*.
5. Fonds Caio Prado Jr. Dossier AGB. Lettre de Deffontaines à Caio Prado Jr. du 01-03-1935.
6. La *Geografia humana do Brasil*, son œuvre maîtresse brésilienne, est très éclairante sur ces points. Il y est question, dès le chapitre I (1939a), de "l'homme et [du] climat" (p. 40), de "l'homme et [des fleuves]" (p. 43), de "l'agriculture et des inondations" (p. 45), de "la pêche"

(p. 51), "des ports" (p. 52), "des exploitations de la banane du littoral" (p. 53), de "la forêt, zone de cueillette" (p. 56), "zone de culture" (p. 58), "productrice de combustible" (p. 59). Le chapitre II, traitant de "l'effectif humain et de sa distribution", est encore plus emblématique. Sont évoqués les personnages types (p. 22) et diverses autres activités humaines (1939b). Dans le chapitre III et "l'étude des deux grandes villes : Rio de Janeiro et São Paulo" (1939b), ces aspects ne sont pas plus délaissés, et dans le chapitre IV, la "géographie économique" est enrichie de tableaux sur les types de productions, et les genres de vie qui y sont liés (1939c).

7. Deffontaines abordait cette question dès 1934, avant la publication de son livre majeur sur le sujet en 1948.

8. Dans le n° 1 de *Geografia*, la paternité de Deffontaines dans ces pratiques est mise en avant : "Dès que le professeur Pierre Deffontaines a assumé la charge de la chaire de géographie de la faculté de philosophie, sciences et lettres de l'université de São Paulo, il a donné aux études géographiques une empreinte relativement orientée vers la pratique, de manière à faire que les élèves reçoivent, en plus des explications théoriques, la connaissance directe et substantielle de la matière" (Silveira, 1936).

9. Nous utilisons dans ce travail la 3<sup>e</sup> édition de cet ouvrage, lié à la participation de Deffontaines aux Équipes sociales de Robert Garric.

10. Ceux-ci seront diffusés au Brésil grâce à la traduction *Pequeno guia do viajante ativo* (1936f).

11. C'est le cas par exemple dans sa *Recherche sur les types de peuplement dans l'Est de Saint-Paul (Brésil)* (1935e), ou encore dans l'étude *Du patrimonio au condominio : contribution à la géographie urbaine du Brésil* (1951b).

12. *Les mascatis ou petits colporteurs du Brésil* est d'abord publié (1935f). Viennent ensuite *Os mascates ou pequenos negociantes ambulantes do Brasil* (1936c) ; *Un genre de vie de petits nomades du Brésil : les mascatis* (1971) ; *Os mascates ou marcadores ambulantes do Brasil* (1947b).

13. *Livre de nos jours*, vol. 10, du 2 décembre 1957 au 17 février 1962.

14. "C'est manifestement Jean Brunhes et sa lignée – Mariel, sa fille, Pierre Deffontaines – qui ont le plus fréquenté le champ ethnologique" (Robic, 2004).

15. Le 2 juillet 1934, "[réception] à dîner de Monsieur Nobrega qui s'intéresse beaucoup au folklore brésilien et [leur] raconte des choses très intéressantes. Pierre le 'pompe', il devient passionnant, fondation de villes, etc.". *Livre de nos jours*, vol. 1, du 25 mars 1928 au 10 novembre 1938.

16. L'expression "voisinage visuel" est de Didier Mendibil (1999 ; 2006).

## RÉSUMÉS

Pierre Deffontaines, qui a travaillé pour l'essentiel sur des thèmes culturels, n'a été que très peu cité dans les ouvrages de géographie culturelle brésiliens. Comment et jusqu'à quel point sa géographie, qui s'inscrit dans la tradition de l'école française dont il est issu, peut-elle relever de la géographie culturelle ? À l'analyse, ses travaux brésiliens se trouvent bien à la croisée des deux temps de la géographie culturelle mis en évidence par Paul Claval. Pourvoyeur de modernité, sa géographie brésilienne a été culturelle en avance sur son temps et a posé les fondations de certains développements futurs de cette discipline au Brésil.

Pierre Deffontaines mainly worked on cultural themes, but has not been often quoted in Brazilian works about cultural geography. How his geography, which takes place in the French

school, can be considered cultural geography? Paul Claval describes two times in cultural geography and our analyze shows that Deffontaines's Brazilian works are articulated between those. Supplier of modernity, his Brazilian geography was cultural, ahead of its time, and gave the foundations of future developments of this discipline in Brazil.

## INDEX

**Index géographique :** Brésil

**Mots-clés :** géographie culturelle, Pierre Deffontaines

**Keywords :** cultural geography, Brazil, Pierre Deffontaines

## AUTEUR

**ANTOINE HUERTA**

Centre de recherche en histoire internationale et atlantique EA 1163 – Université de La Rochelle  
ahuerta.lr@gmail.com.